

sophie pointeau

Sage-femme pratiquant en libéral, j'ai rapidement été confrontée aux difficultés de traiter les femmes lors de troubles de l'allaitement (engorgement, lymphangite, crevasses, baisse de production...): la majorité des médicaments était contre indiquée ou simplement inefficace, j'ai alors essayé l'homéopathie.

A ma grande joie, ce fut efficace et très satisfaisant pour mes patientes (et moi même).

Je savais qu'il existait le DU d'homéopathie (*)ouvert aux sages-femmes : j'ai donc tenté le coup!

Trois ans d'études un samedi par mois à la fac de Marseille, des "profs" motivés , dévoués, passionnés, et me voilà diplômée. Il m'a paru évident de faire un mémoire sur l'allaitement puisque c'était ma motivation première. En voici un très court extrait.



Thérapeutiques homéopathiques dans les troubles de l'allaitement

L'allaitement maternel est le seul et l'unique mode physiologique pour nourrir un nouveau-né. A ce titre, il est la continuité naturelle de la grossesse.

Partant de l'activité quotidienne d'une sage-femme, il est une évidence que :

- **la sage-femme** a un rôle privilégié auprès des mères allaitantes, par sa formation bien définie, elle respecte la physiologie, écoute et soutient ses patientes dans leur choix nourricier ;
- **l'homéopathie** est idéale pour traiter les troubles de l'allaitement.

Peu de traitements sont compatibles avec l'allaitement car « tout passe dans le lait ».

L'homéopathie trouve alors toute sa place :

Remèdes ne présentant pas de contre-indications, les traitements homéopathiques sont pour beaucoup l'unique solution pour poursuivre un allaitement.

Ils sont utilisables aussi bien à la maternité qu'au domicile des patientes, et prescriptibles parfois par téléphone.

Les médicaments homéopathiques permettent alors de poursuivre l'allaitement aussi longtemps que la mère (et l'enfant...) le souhaite (ent), et qu'ils y trouvent du plaisir.

Les remèdes homéopathiques sont tirés des règnes végétaux, animaux et minéraux. A partir de la substance de base (souvent une teinture mère), on réalise une série de dilutions. Par exemple, une goutte de teinture mère est mélangée à 99 gouttes de solvant, le mélange est agité et il en résulte la première dilution hahnemaniennne (du nom d'Hahnemann, grand médecin homéopathe). Une goutte de cette première "centésimale hahnemannienne" ou CH, est mélangée au solvant, puis à nouveau agitée pour donner la 2^{ème} CH, et ainsi de suite... Lors d'études cliniques, il a été constaté que les dilutions 4 et 5 CH stimulaient, que les dilutions 7 à 12 CH avaient un effet régulateur, et qu'au delà, on obtient un ralentissement voire un arrêt. Evidemment ceci est très schématique, et dépend des remèdes.

Voici tout de même un tableau récapitulatif:

dilution 4-5CH	Devant des signes... Locaux	action Stimule
7-9CH	Locaux avec modalités	Régule
9-12CH	Avec désirs et aversions Avec signes concomitants	régule
12-15-18-24CH	mentaux	ralenti
18-24-30CH		ralenti ou arête

Il paraît intéressant de proposer aux soignants, comme aux femmes, des informations sur les principaux « remèdes clefs » utilisables lors de l'allaitement. Ce moment est propice aux prescriptions ponctuelles d'homéopathie. Evidemment un remède de fond découvert grâce à une consultation approfondie permet toujours d'améliorer un résultat ébauché par un traitement des troubles aigus. L'étude ciblée de certains remèdes permet une prescription rapide, simple, efficace et peu coûteuse. Dans la pratique, certains remèdes reviennent souvent.

APIS lors des inflammations aiguës, violentes, s'accompagnant d'œdème rosé. La douleur très aiguë est cuisante, **brûlante**, **piquante** comme une piqûre d'abeille ou des aiguilles rougies au feu. La fièvre est sans agitation ni adynamie.

Ce remède de congestion, d'œdème correspond aux états d'engorgement avec **aggravation par la chaleur et amélioration par les applications froides**. L'œdème est très sensible au toucher.

La femme est désespérée.

C'est idéal dans l'accompagnement du sevrage car la mère est souvent psychologiquement en détresse.

BELLADONNA c'est la violence et la rougeur : les seins sont gonflés, douloureux, inflammatoires. La douleur brusque est battante, avec élancements, rougeur et marbrures irradiant au mamelon. Les seins sont lourds rouges durs. La chaleur est irradiante rayonnante.

La fièvre à 40° (vers 20h) est rayonnante et d'élévation plus ou moins brutale. Le sujet est chaud de loin, abattu, rouge, et a soif. Ses pupilles sont dilatées.

Les douleurs **apparaissent et disparaissent brusquement**.

La femme est hypersensible et tout l'exaspère : le contact, le moindre bruit, le moindre choc...

Belladonna s'associe bien avec CALCAREA CAR.

C'est un remède de lymphangite typique.

BRYONIA remède de « fièvre de lait » et d'abcès, les seins sont brûlants, douloureux et durs. La douleur est aggravée par la pression, l'évolution est lente, la femme a intensément soif.

La fièvre est forte à 40°, le malade est abattu immobile bloqué dans une position et ne bouge plus.

Avec une céphalée intense, la nuque raide, le patient est aggravé au mouvement.

La langue est blanche et sèche, il y a une inflammation des séreuses.

Ce remède accompagne bien le sevrage quand des troubles de ce genre se manifestent.

CALCAREA CARBONICA

« Grand antipsorique hahnemanien », Calcarea carbonica est corpulent.

Il a une hypertrophie glandulaire et c'est un remède de **convalescence interrompue**.

Il y a une pâleur cutanée.

Les seins sont gonflés et brûlants, sensibles et gonflés avant les règles.

Le lait trop abondant est refusé par les enfants ou bien **la lactation est déficiente** avec des seins distendus chez les femmes de type lymphatique..

Les petites blessures ne cicatrisent pas facilement, il y a des gerçures et des furoncles.

- *Aggravation* par l'effort mental ou physique ; en montant, **par le froid** sous toutes ses formes, par l'eau, la toilette, l'air humide et le temps pluvieux ; à la pleine lune ; en position debout.

- *Amélioration* par un climat et un temps sec ; couché sur le côté douloureux.

▲ **Incompatibilité avec BRYONIA** (souvent donné dans les « fièvres de lait »)

Calcarea apparaît donc être un remède d'inadéquation dans la production de lait et les besoins de l'enfant débouchant sur des crevasses chez une femme plutôt corpulente.

CALENDULA en teinture mère 10CC pour 500CC d'eau minérale, en application avec une compresse. C'est un agent de cicatrisation sur les plaies ouvertes, les ulcères, les brûlures, les irritations et les écorchures. Il favorise la régénération cellulaire. C'est un remède avec tendance à la suppuration où les plaies ne guérissent pas malgré tous les traitements. Il est donc excellent dans le problème des crevasses du mamelon.

CASTOR EQUI pommade en application locales après chaque tétée, à essuyer avant de mettre l'enfant au sein. Il a une action sur l'épaississement de la peau, sur les fissures et ulcérations des mamelons. Les bouts de seins sont anormalement sensibles, les glandes mammaires sont gonflées et il est noté des démangeaisons insupportables dans les seins avec aréoles rubescentes c'est à dire congestionnées. C'est donc aussi un bon remède de crevasses du mamelon.

CHINA

C'est le remède de **fatigue** par perte liquidienne, suite d'hémorragie de sang noir (lochies) et aussi de lactation, avec hypo tension et anémie. C'est une femme épuisée, pâle, qui se sent vidée, avec des sueurs pendant lesquelles elle a soif. Elle se réveille fatiguée. Elle est hypersensible, typique de la jeune mère, et supporte mal les bruits (les pleurs) les lumières, les odeurs...le tableau est complet si elle présente un ballonnement de tout l'abdomen.

CONIUM MACULATUM :

C'est la grande ciguë.

Elle entraîne la mort par paralysie ascendante (décrite par l'agonie de Socrate).

Conium est le remède de l'atrophie et de l'induration des glandes et des ganglions.

Le sujet est maigre, anorexique, asthénique, faible, psychologiquement il est triste et morose.

Les seins sont relâchés et atrophiés, durs, douloureux au toucher.

La patiente ressent des pointes dans les mamelons et le besoin de se presser les seins fortement avec les mains.

Elle présente des **noyaux indurés** sensibles et douloureux.

Ses modalités sont essentiellement la soif et au niveau des seins la **latéralité droite**.

- *Aggravation* par l'abstinence sexuelle (fréquente dans les suites de couche immédiates), et

aggravation par le froid et l'alcool.

- *Amélioration* dans l'obscurité et **la chaleur**.

Il faut penser à ce remède quand une femme se plaint d'une induration suite à un traumatisme du sein même minime et en suite de sevrage.

C'est un médicament qui correspond très bien à l'état général physique et psychique, de la nouvelle accouchée.

LACHESIS Polychreste « ouvre boîte » amélioré par l'écoulement (lait mais aussi règles), c'est aussi un remède d'escarres et d'ulcères violacés. Il faut y penser dans les engorgements mais aussi les crevasses. Mme Lachesis est surmenée, son engorgement est aggravé par les vêtements serrés et le moindre contact. Elle est plutôt dépressive, avec alternance d'excitation, et sa loquacité la rend facile à repérer en consultation. Les troubles peuvent être concomitants d'un brusque arrêt des lochies.

PHOSPHORUS :

Phosphorus est sympathique, inquiet et anxieux.

Il a tendance aux hémorragies (de sang rouge) fréquentes, abondantes, **répétées et durant trop longtemps** ce qui correspond bien aux suites de couches.

Mme Phosphorus perd ses cheveux et a faim après le repas..

Au niveau des seins la malade présente un trajet fistuleux après abcès mammaire.

La douleur est **brûlante** ou piquante dans les glandes mammaires qui présentent des suppurations avec écoulement brûlant, aqueux et offensif.

- *Aggravation* le soir au crépuscule ; avant minuit ; en étant couché sur le côté gauche ou sur le côté douloureux ; pendant un orage ; par les changements de temps ; par temps froid.
- *Amélioration* **par le froid**, dans l'obscurité ; en étant couché sur le côté droit ; en étant frictionné ou magnétisé ; Par les aliments froids ; après avoir dormi.

Phosphorus semble indiqué dans les douleurs dans la glande mammaire chez une accouchée qui saigne beaucoup et pendant longtemps.

PHYTOLACCA :

Terrain syphilitique.

C'est un remède glandulaire.

Gonflements glandulaires accompagnés de chaleur et d'inflammation.

Les glandes mammaires sont dures et sensibles : le sein est dur, douloureux et de teinte violacée ou de couleur rouge foncé.

On retrouve une tumeur des seins avec **hypertrophie des glandes axillaires**.

Abcès des glandes mammaires.

Lors de l'allaitement **la douleur naît du mamelon et se propage dans tout le corps**.

C'est un remède de mastopathie ou mastite aiguë : sein douloureux, très sensible, gonflé, tendu, dur, ligneux, avec menace de suppuration.

Les crevasses et les petits ulcères se trouvent autour des mamelons qui sont sensibles, douloureux, fissurés avec irradiation caractéristique.

Les seins sont irritables, avant et pendant les règles.

La peau démange, devient sèche, rétractée et pâle.

La fièvre est élevée, alternant avec des frissons et une grande prostration, un grand épuisement, une lassitude générale avec faiblesse musculaire et désir de rester couché car tous les muscles sont douloureux.

- *Aggravation* lorsqu'il pleut, suite d'exposition au temps humide, de changements atmosphériques, la nuit et par le mouvement, par le toucher et la pression.
- *Amélioration* **par la chaleur** le temps sec et le repos.

Phytolacca présente donc un tableau de lymphangite typique ce qui en fait un excellent remède fiable. Il est utile également dans les cas de crevasses et d'abcès avec douleur caractéristique, il facilite l'écoulement.

PULSATILLA pour favoriser l'écoulement, chez une femme aménorrhéique qui présente une variabilité continue des symptômes. Elle pleure et est facilement découragée. C'est donc le remède de la femme qui présente un engorgement.

RICINUS, pour augmenter la sécrétion lactée.

Attention à la dilution : dans la petite encyclopédie homéopathique du Dr Alain Horvilleur (édition Maloine), RICINUS COMMUNIS est indiqué en 3DH (trois granules trois fois par jour) pour augmenter la sécrétion lactée mais en 30CH il l'arrête (pratique pour un sevrage difficile) !

Utilisé en petite dilution 1 fois par jour en association avec Urtica Urens est très efficace.

SULFUR

« Roi de la psore », il se résume en trois mots : Congestion inflammation irritation.

C'est un remède ayant une affinité pour la peau.

La douleur est **brûlante** aggravée par la chaleur et en se lavant.

Le malade est décrit comme sale, pléthorique et n'aimant pas se laver et comme quelqu'un d'égoïste, orgueilleux, vantard, qui ne tient pas compte des autres... facile à repérer en consultation.

Sa jovialité peut cacher une profonde tristesse, une dépression latente, donc un « baby blues ».

Le sujet présente des hémorroïdes (fréquentes en suite de couches).

Sa transpiration est abondante et malodorante, de plus il dort avec les pieds hors du lit en raison de ses accès congestifs.

On note un retour périodique des symptômes, une chronicité, avec alternance morbide.

Les mamelons sont fissurés, cuisants et brûlants.

Les éruptions sont rouges, brûlantes, pruriantes.

- *Aggravation* au repos, debout à **la chaleur** du lit, en se lavant, en se baignant, le matin, à 11h, la nuit, suite d'ingestion d'alcool.

- *Amélioration* par temps chaud et sec, en étant couché sur le côté droit, par le grattage

Latéralité gauche.

Sulfur est donc un bon remède en cas de récurrences, à utiliser en petites voire moyennes dilutions dans les douleurs brûlantes aggravées par la chaleur. Cependant il ne faut pas répéter sulfur en basse dilution tous les jours pendant 3 semaines sinon il peut y avoir une aggravation.

URTICA URENS pour faciliter l'écoulement lacté, avec engorgement douloureux. Les pustules démangent violemment, comme une urticaire. La douleur est brûlante et piquante. C'est un bon remède en cas de diminution de la production lactée, en petite dilution, 1 fois par jour.

Résumé pratique sous forme de Tableaux :

Douleur piquante	Douleur brûlante	Douleur intolérable	Douleur apparaissant et disparaissant brusquement
APIS	APIS		
			BELLADONA
HEPAR SULFUR		HEPAR SULFUR	
NITRIC ACID			
	PHOSPHORUS		
SILICEA			
	SULFUR		

> chaleur	> froid	<chaleur	<froid
	APIS	APIS	
			CALCAREA CAR
CONIUM			CONIUM
HEPAR SULFUR			
	PHOSPHORUS	PHOSPHORUS	
PHYTOLACCA			
SILICEA			SILICEA
		SULFUR	

> amélioré par
< aggravé par

L'avis du corps médical est à présent unanime : l'allaitement au sein est ce qu'il y a de mieux pour la santé de l'enfant et de sa mère.

Il est donc de la responsabilité du corps médical d'informer les futures mamans sur l'intérêt d'allaiter. Aujourd'hui, les femmes informées souhaitent nourrir leur enfant au sein mais sans inconfort, bien légitimement.

Les remèdes étudiés dans le cadre de ce mémoire permettent de donner aux mères la possibilité d'allaiter malgré des pathologies plus ou moins bénignes, et contrairement à la majorité des médicaments allopathiques, de ne pas sevrer pendant le traitement.

Il paraît intéressant de proposer aux soignants, comme aux femmes, des informations sur les principaux « remèdes clefs » utilisables lors de l'allaitement. Ce moment est propice aux prescriptions ponctuelles d'homéopathie. Evidemment un remède de fond découvert grâce à une consultation approfondie permet toujours d'intensifier un résultat ébauché par un traitement des troubles aigus.

L'objectif est de permettre la prolongation de l'allaitement aussi longtemps que la mère et l'enfant le souhaitent et dans des conditions acceptables.

Avec deux enfants par couple en moyenne, l'allaitement est une expérience ponctuelle dans une vie, mais immensément enrichissante.

Si les médicaments homéopathiques permettent d'améliorer son déroulement, c'est alors une grande réussite.

L'homéopathie peut ainsi faire remonter le nombre d'allaitements et leurs durées et accompagner les objectifs nationaux de santé publique.



photos prises sur le site www.lllfrance.org

Sophie Pointeau, Gardanne

(*)Informations:

DIPLOME UNIVERSITAIRE D'HOMÉOPATHIE ET DE THÉRAPEUTIQUE HOMÉOPATHIQUE

610 euros l'année (3 ans d'études)

10 séminaires : 1 samedi par mois d'octobre à mai de 9h à 17h (avec pause déjeuner!)

examen en fin de période et un mémoire

lieu : fac de la Timone

s'inscrire à la fac TIMONE :

FACULTE DE MEDECINE
SERVICE SCOLARITE
BUREAU DES DU
27 AVENUE JEAN MOULIN
13385 MARSEILLE CEDEX 05

www.timone.univ-mrs.fr → renseignements et fiche d'inscription

téléphone secrétariat professeur FRANCES : 04.91.96.87.12

téléphone secrétariat fac de médecine 04.91.32.43.25